

Textes de la célébration œcuméniques de Noël

(17 12 2015)

- **Commentaire de Lytta Basset** (théologienne suisse) :

Seigneur que savons-nous de ton accueil
tant que nous ne déchargeons pas sur toi nos fardeaux,
tant que nous ne te confions pas nos infirmités,
à toi qui es venu les porter ?

S'il est vrai que tu nous prends tel que nous sommes,
s'il est vrai que tu reçois avec tendresse
tous les paysages de nos vies,
leurs crevasses et leurs sommets, leurs volcans et leurs déserts,
s'il est vrai que tu nous ouvres les bras
quels que soient nos sentiments d'échec ou de lassitude,
alors Seigneur, tu nous délivres de nous-mêmes :
là où nous sommes le plus vulnérables,
là s'enracine une force venue de toi
pour recevoir notre prochain tel qu'il est,
lui offrir de l'ombre,
la possibilité de faire halte,
de se remettre des fatigues du voyage.....

Seigneur, apprends-nous l'accueil, du fond de l'âme,
L'accueil d'autrui en cette profondeur de l'intercession
Qui se passe de grandes démonstrations,
L'accueil d'autrui en ce lieu saint de la prière
Que tu creuses en nous quand nous invoquons ton Esprit !

Textes de la célébration œcuméniques de Noël

(17 12 2015)

- **Commentaire de Lytta Basset** (théologienne suisse) :

Seigneur que savons-nous de ton accueil
tant que nous ne déchargeons pas sur toi nos fardeaux,
tant que nous ne te confions pas nos infirmités,
à toi qui es venu les porter ?

S'il est vrai que tu nous prends tel que nous sommes,
s'il est vrai que tu reçois avec tendresse
tous les paysages de nos vies,
leurs crevasses et leurs sommets, leurs volcans et leurs déserts,
s'il est vrai que tu nous ouvres les bras
quels que soient nos sentiments d'échec ou de lassitude,
alors Seigneur, tu nous délivres de nous-mêmes :
là où nous sommes le plus vulnérables,
là s'enracine une force venue de toi
pour recevoir notre prochain tel qu'il est,
lui offrir de l'ombre,
la possibilité de faire halte,
de se remettre des fatigues du voyage.....

Seigneur, apprends-nous l'accueil, du fond de l'âme,
L'accueil d'autrui en cette profondeur de l'intercession
Qui se passe de grandes démonstrations,
L'accueil d'autrui en ce lieu saint de la prière
Que tu creuses en nous quand nous invoquons ton Esprit !

- **Texte de Suzanne de Dietrich** (théologienne protestante) :

Ils sont venus de partout.

Maintenant ils sont venus de partout par vagues successives...

l'un poussant l'autre bousculant l'autre.

Ils sont venus de partout, de la ville entière, de la nation, du monde...
innombrables, inépuisables.

Et ils ne sont plus seuls, mais chargés de bagages :
bagages d'injustices, bagages de rancœur et de haine,
bagages de souffrance et de péché.

Et ils traînent le monde derrière eux, avec tout son matériel
rouillé et tordu, ou trop neuf et mal adapté.

Seigneur, ils me font mal,
ils sont encombrants, ils sont envahissants.

Ils ont faim, ils me dévorent.

Je ne puis rien faire :

Plus ils entrent, plus ils poussent la porte !

Et plus la porte s'ouvre.

Ah ! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi.

Il n'y a plus de place pour moi, chez moi !

Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné !

Car, tandis que les hommes entraient chez toi,
moi ton Père, moi ton Seigneur,
je me suis glissé parmi eux.

-**Texte de Robert Riber** :

L'espérance du monde – Le Fils de l'homme est Seigneur :

Il est là, comme un enfant peut être là,
Tout en faiblesse et en force aussi,
Tout en fragilité,
Mais comme une puissance en sommeil.
Il est là comme tous les enfants du monde,
Porteur de rêve, d'avenir et de vie
Mais cet enfant – là porte en lui l'espérance du monde.

.....
Il est Seigneur, mais son joug est doux.
Un monde nouveau vient de naître.
Que s'ouvre le ciel, que surgisse l'éclair.
Le Fils de l'homme est Seigneur pour toujours.

- **Texte de Suzanne de Dietrich** (théologienne protestante) :

Ils sont venus de partout.

Maintenant ils sont venus de partout par vagues successives...

l'un poussant l'autre bousculant l'autre.

Ils sont venus de partout, de la ville entière, de la nation, du monde...
innombrables, inépuisables.

Et ils ne sont plus seuls, mais chargés de bagages :
bagages d'injustices, bagages de rancœur et de haine,
bagages de souffrance et de péché.

Et ils traînent le monde derrière eux, avec tout son matériel
rouillé et tordu, ou trop neuf et mal adapté.

Seigneur, ils me font mal,
ils sont encombrants, ils sont envahissants.

Ils ont faim, ils me dévorent.

Je ne puis rien faire :

Plus ils entrent, plus ils poussent la porte !

Et plus la porte s'ouvre.

Ah ! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi.

Il n'y a plus de place pour moi, chez moi !

Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné !

Car, tandis que les hommes entraient chez toi,
moi ton Père, moi ton Seigneur,
je me suis glissé parmi eux.

-**Texte de Robert Riber** :

L'espérance du monde – Le Fils de l'homme est Seigneur :

Il est là, comme un enfant peut être là,
Tout en faiblesse et en force aussi,
Tout en fragilité,
Mais comme une puissance en sommeil.
Il est là comme tous les enfants du monde,
Porteur de rêve, d'avenir et de vie
Mais cet enfant – là porte en lui l'espérance du monde.

.....
Il est Seigneur, mais son joug est doux.
Un monde nouveau vient de naître.
Que s'ouvre le ciel, que surgisse l'éclair.
Le Fils de l'homme est Seigneur pour toujours.